

Immersion anglaise pour des CM2

2012

Les CM2 de l'école Saint-Julien vont vivre une semaine originale.

Encadrés par quatre professeurs des écoles et quatre animateurs anglophones, les soixante élèves vont connaître cinq jours d'immersion dans la langue de Shakespeare. Le séjour se déroulera non pas en Grande-Bretagne mais en Bretagne, dans un château près de Saint-Pol-de-Léon. Les règles de vie, l'emploi du temps, la visite du site, l'installation dans les chambres, tout se fera en anglais. L'excursion à l'île de Batz, avec une chasse au trésor et la petite visite de Roscoff aussi. Et toute la semaine, des ateliers permettront d'étudier l'histoire, la géographie, les chansons et les grands personnages de pays anglophones. Les États-Unis et Martin Luther King, l'Afrique du Sud et Nelson Mandela, etc.

La peur d'oublier des mots

Dans la classe d'Aline Bouillon, la directrice de l'école, impatience pour les uns, un peu d'inquiétude pour les autres sont perceptibles à quelques jours du départ. « Je suis stressée parce que je vais partir sous mes parents », avoue Madeleine, « Ça ne va pas durer quarante ans ! » lui rétorque Paul. « Moi c'est ma maman qui est stressée », intervient Grèce-Élise, et Umbeline de conclure sur



Les CM2 prêts au départ.

le sujet : « Une semaine sans les parents, c'est plutôt agréable ! ». Ils sont finalement une minorité à craindre le « tout en anglais ». Si Soline, Léa ou Cassy ont peur de ne pas comprendre, d'oublier des mots, Sarah et Osanne les rassurent : « On a appris les bases », « On est tous au même

niveau ». « S'il y a si peu d'apprentissage de l'immersion en anglais, c'est en partie lié à la politique du groupe scolaire sur les langues et l'ouverture au monde, depuis la maternelle jusqu'au collège. L'anglais, ils l'ont découvert dès la petite section ! », explique Aline Bouillon.

Les CMI ont expérimenté en premier

En décembre dernier, les quarante-neuf élèves de CMI ont été les premiers à expérimenter cette classe de mer en immersion anglais. Émile, Grégoire, Nathan, Marie et Alice, rencontrés dans la cour de récréation, évoquent leur séjour avec enthousiasme : « Avec un animateur cana-

dien, on avait des cours le matin sur des pays qui parlent anglais et on révisait le vocabulaire en faisant des jeux. On a fait du théâtre aussi ». Et alors ? « Ça nous a bien aidés. Maintenant on ose parler plus en anglais ».